

## **Christian Lavieille frappe un arbre**

12<sup>e</sup> de l'étape de lundi, Christian Lavieille réalise un début de Dakar plus qu'honorable, assurant une place dans le top 10. Malgré cela, il s'est fait une belle frayeur, lundi soir en frappant un arbre lors d'un violent orage. « **Nous aurions pu perdre le Dakar**, explique le pilote de tête du team Dessoude. **Nous roulions sur des pistes très rapides, puis soudain l'orage. Sous des trombes d'eau, la voiture est partie dans une glisse, et nous avons échoué contre un arbre.** » Hier matin au départ de l'étape, la voiture portait toujours les stigmates du choc, même si André Dessoude assurait que la voiture « **était en parfait état** ». D'ailleurs, à 17 h 30, lors du bivouac de milieu d'étape, le pilote de tête du team Dessoude avait retrouvé son rythme de croisière et pointait à la 15<sup>e</sup> place de l'étape.

## **Frédéric Chavigny sur le podium en T2**

36<sup>e</sup> au classement général au départ de la troisième étape le pilote du Team Dessoude est actuellement sur le podium de sa catégorie, les T2. Au volant de son Nissan Pathfinder, Chavigny est pour l'instant dans une position d'attente, et préfère actuellement « **préserver la voiture pour faire face aux conditions climatiques** ».

## Le carnet de route de David Deslandes

*Le pilote coutançais qui participe à son premier Dakar au sein du Team Dessoude nous fait part de ses impressions au jour le jour au sein du plus grand des rallyes-raids.*

« Je suis désormais sorti de mon rêve. Je suis bien éveillé même, car même si c'est ma première participation, le Dakar reste une course. Sur ces premiers jours, la chose la plus impressionnante, c'est l'accueil du public. Les Argentins sont passionnés, et même si j'avais vu des images et des vidéos avant de partir, je crois que l'on ne peut pas comprendre ce qu'est la ferveur avant d'être sur le sol argentin. C'est quelque chose de magique, d'extraordinaire. Je ne sais pas à quel événement sportif on peut comparer le Dakar et la foule qu'il draine. À part le Tour de France dans les étapes de montagne, je ne vois pas... Je n'ai jamais vu une telle foule suivre une épreuve automobile.

Ce monde, c'est quelque chose de fou, on fait cinq heures de route, et on est encouragé en permanence.



David Deslandes.

Là, il est 7 h 15 du matin, devant le parc d'assistance, et il y a déjà des centaines d'Argentins à attendre le départ. La parade dans les rues de Buenos Aires a été quelque chose d'exceptionnel, il y avait près d'un million de personnes dans les rues. Tous les jours j'essaie de rendre cela, de prendre le temps de faire quelques photos car les Argentins sont très demandeurs, c'est fou il nous voit comme des héros, je n'avais jamais vécu cela. »